

L'accent : un objet socio-phonétique

Martina ANCONA

Master à l'Université Paris Descartes

Combien de fois, en parlant notre langue maternelle ou une langue étrangère, ou encore en écoutant quelqu'un parler, avons-nous reçu ou fait des remarques telles que « Tu as un petit accent », « Tu viens d'où ? », « J'aime bien ton accent » ? Nous parlons souvent d'accent et nous sommes capables d'en donner une définition plus ou moins intuitive, mais en quoi consiste concrètement l'accent ? et quelles sortes de répercussions un accent pourrait-il occasionner ?

L'accent est une catégorie socio-phonétique dans la mesure où il suscite chez l'interlocuteur des émotions et des jugements de valeur, tantôt positifs tantôt négatifs. Ceux-ci sont à l'origine d'un phénomène appelé « glottophobie », qui peut amener à des discriminations basées essentiellement sur des faits linguistiques.

Et pourtant nous avons tous un accent, que nous parlions notre langue maternelle ou une langue étrangère, et il est peu réaliste de vouloir l'effacer. Notre accent révèle qui nous sommes et qui nous voulons être, le supprimer donc équivaut à supprimer une partie de notre propre identité.

Serons-nous capables alors d'en prendre conscience et, au lieu d'avoir honte de notre accent, le transformer en notre richesse ?

**Was the Mediterranean a desert?
The history of the seafloor's exploration**

Beatriz MARTÍNEZ-RIUS
Doctorante à la Sorbonne Université

A catastrophic and sudden event could have transformed the Mediterranean basin in a vast desert, five million years ago. This compelling hypothesis was enunciated by a group of European geologists in the early-1970s – an hypothesis that it is still discussed nowadays among the international geological community. Yet, it could only be asserted when geologists, experts in studying mainland rocks and geological formations, turned their studies into a completely unknown environment: the seafloor.

In this presentation I explore how the Mediterranean seafloor began to be studied in France from the 1950s to the 1970s; unveiling its connection with economic, geopolitical, and diplomatic motivations. The French Government's interest in finding new sources of hydrocarbons under the sea stimulated the exploration of this new territory by oil companies and geologists. Moreover, as the Americans were pioneers in this cutting-edge scientific field, investing on it would allow France to strengthen diplomatic ties with them through cooperative scientific projects.

Thus, in less than two decades, the convergence of scientific, technological, economic, and geopolitical processes led to the construction of a new territory: the seafloor; and also to the emergence of a new research niche: marine geosciences, a set of disciplines and research methodologies that, for the first time in history, had as its main goal to build knowledge on the seafloor.

La littérature et la cuisine dans les œuvres de Maryse Condé

Kei MORIWAKI

Doctorant à la Sorbonne Université

Cette communication propose d'examiner des représentations de la cuisine dans les œuvres de Maryse Condé, écrivaine guadeloupéenne née en 1934.

La cuisine ne serait pas si souvent considérée comme l'objet de l'analyse dans le domaine littéraire. Pourtant, Condé développe amplement les images culinaires dans ses romans et elle atteste ainsi : « avec la littérature c'était la passion qui dominait ma vie ».

Or, par le concept de « francophonie », les écrivains francophones sont historiquement rejetés à la marge de la littérature « française » et ils doivent aussi s'affronter au dilemme du choix de la langue d'écriture : entre le « français-français », langue « officielle », et leur langue « maternelle ». En conséquence, comment justifier sa création et légitimer son statut en tant qu'écrivain par rapport à l'Histoire de la littérature ? Cette question est parmi les plus fondamentales pour ces écrivains qui doivent tenter d'y apporter une réponse : tantôt en rédigeant un texte théorique ; tantôt en l'insérant dans leurs propres œuvres. Et une troisième méthode apparaît parfois, consistant à feindre de raconter des choses qui ne sont pas de la littérature, tout en en traitant.

Condé procède, elle aussi, à cette démarche dans ses œuvres : par exemple, dans le récit biographique de sa grand-mère, *Victoire, les saveurs et les mots*, et c'est juste au travers des représentations culinaires.

La problématique du fanatisme et la philosophie politique au XVIII^e siècle

Saki SEKIGUCHI

Doctorante à l'École normale supérieure de Paris

Cette communication a pour objet d'aborder la problématique du fanatisme dans la philosophie politique au XVIII^e siècle en France. En ce temps-là, les personnes possédant certaines opinions et croyances spécifiques sont appelées « fanatiques » et considérées comme une menace d'un point de vue tant religieux que civil. Dans ce travail, examinant des débats et dialogues parmi les philosophes, nous identifierons la raison pour laquelle le fanatisme est censé être un danger et le moyen par lequel ils pensent y remédier. Il est important que le terme « fanatisme » soit employé au-delà de l'usage théologique afin de désigner des gens adoptant une attitude désobéissante et subversive contre l'ordre public. Ce que nous soulignerons particulièrement est un contraste entre Rousseau et Voltaire. D'un côté, ce dernier identifie le fanatisme avec une maladie de l'esprit, soit chez les agitateurs, soit chez les adoreurs, et il essaye d'y parer, en ayant recours à la raison ou à l'esprit philosophique ; d'un autre côté, ce premier prend garde aux adoreurs plutôt qu'aux agitateurs, en reprochant la soumission aveugle. Selon Rousseau, le danger ne réside pas dans la caractéristique radicale des opinions et des dogmes, mais dans le penchant du peuple à obéir aux incitations sans les examiner raisonnablement. Toutefois, il ne critique pas simplement le danger du fanatisme. Rousseau reconnaît l'utilité de passion propre au fanatisme. En ce sens que Rousseau ne fait pas confiance à la raison comme contre-mesure pour le fanatisme, il se démarque sensiblement d'autres philosophes qui se fient à son universalité et à son omnipotence. Ces considérations nous permettront de mettre en lumière la signification et la singularité de la philosophie politique de Rousseau dans le siècle des Lumières.

Annie Ernaux, auto-socio-biographe
- autour du personnel et du collectif dans *Les années*

Yuya YOKOTA

Doctorant à l'Université de Paris

Les années d'Annie Ernaux, conçu en 1983 à l'âge de 43 ans et publié en 2008, est une tentative d'écrire un « roman total », de tout enregistrer de 1940 à « aujourd'hui », c'est-à-dire jusqu'au milieu des années 2000. Malgré son caractère autobiographique, cette œuvre échappant au style purement égocentrique, mêle d'une part, la mémoire personnelle et collective et d'autre part, le temps personnel et historique. En ce sens, *Les années* incarne mieux que tous ses autres ouvrages, ce que l'auteure appelle « l'auto-socio-biographie ».

Cependant, cette « forme nouvelle d'autobiographie, impersonnelle et collective », qui ne se réduit pas à la définition de l'autobiographie moderne (« récit rétrospectif qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité »), soulève un nouveau problème : l'horizon partagé avec autrui. À mesure que la littérature autobiographique s'approche de la sociologie et de l'Histoire, l'image du lecteur auquel l'auteur-narrateur s'adresse devient plus riche et plus complexe. Dans cette communication, il s'agira d'examiner la possibilité que les écrits d'Ernaux atteignent l'universalité, en analysant principalement la description des détails et l'orientation vers une totalité « dictionnaire ».

Trajectoires latino-américaines

Iván Adriano ZETINA

Doctorant à la Sorbonne Université

Le XX^e siècle a donné lieu à des découvertes et des innovations musicales au sein de l'Amérique Latine, un territoire où convergent des cultures diversifiées, enracinées dans la tradition des anciennes civilisations et dans les fructueuses rencontres avec le reste du monde. Les compositeurs latino-américains ont contribué au répertoire de la guitare avec des propositions d'une spécificité indéniable. Heitor Villa-Lobos (1887-1959), du Brésil, et Leo Brouwer (1939-), de Cuba, sont deux figures incontournables de la musique latino-américaine pour guitare. En exemple est les Études que constituent un corpus très riche de moments musicaux que nous permettent de découvrir dans quelques instants, la profonde richesse de leur culture et la profonde réflexion sur le rôle des traditions dans la configuration d'un espace contemporain de l'écoute musicale. Le programme de ce soir est constitué des petites pièces qui montrent les différentes trajectoires que la musique latino-américaine a suivie tout au long de son histoire récente. Il s'agit d'univers sonore où le lyrisme des peuples américains se fait entendre par la voix de l'un des instruments le plus populaires du continent.

Le rythme : le lien entre la musique et la danse

Miyu OTA

1^{er} cycle d'Accompagnement chorégraphique
au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

« Voir la musique, écouter la danse », telle était la devise du chorégraphe George Balanchine.

Maintenant que la division du travail entre musiciens et danseurs est généralement complète, nous sommes déjà formés pour comprendre le mouvement de la danse baroque, son sens du phrasé et les éléments rythmiques pour jouer des danses. Dans mon étude d'accompagnateur chorégraphique, je trouve que lorsque le mouvement et la musique sont synchronisés, les deux deviennent plus dynamiques.

J'aimerais jouer tout en réfléchissant théoriquement à la correspondance entre le rythme de la musique et du mouvement.

Je me concentre donc sur la théorie rythmique de Mathis Lussy (1828-1910). La raison en est sa relation étroite avec la danse : il a été élève d'Adolphe Adam (1803-1856), compositeur de musique de ballet, et professeur de Émile Jaques-Dalcroze (1865-1950). Dalcroze a appris non seulement de Lussy, mais aussi de Léo Delibes qui est aussi élève d'Adam. Dalcroze a créé la méthode de rythmique, qui est une éducation du rythme et de l'expression accompagnée d'exercices physiques. Je crois donc qu'il y a un élément dans la théorie du rythme de Lussy qui capte le rythme de manière dynamique.

En étudiant la structure musicale par l'analyse rythmique ainsi que par la théorie de l'harmonie et des formules, Lussy a découvert et présenté les lois communément reconnues par les grands interprètes de l'époque. Après avoir analysé les accents et les phrases créés par les rythmes selon sa théorie, j'ai joué la pièce et j'ai ressenti plus de mouvement et de dynamisme dans l'expression.

J'aimerais approfondir la théorie et analyser réellement les rythmes de la musique liée à la danse, et explorer le lien entre le rythme de la musique et de la danse.

【Programme - Piano】

Heitor Villa-Lobos (1887-1959) : Ciclo brasileiro W374

2. Impressões seresteiras

Christian Lauba (1952-) : TUMBAO

Alberto Evarusto Ginastera (1916-1983) : Danzas Argentinas Op.2

1. Danza del viejo boyero

2. Danza de la moza donosa

3. Danza del gaucho matrero